

# Repères linguistiques – Langue apprise en primaire et déjà pratiquée et LVB

## Activités langagières

### Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de première, les documents authentiques proposés à l'étude permettent de consolider les capacités acquises et amènent les élèves à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Les extraits de documentaires, les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires sont autant de supports permettant de les entraîner à la réception orale et écrite en développant encore leurs connaissances culturelles. Les élèves accèdent au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) en s'appuyant sur différents indices (lexicaux, culturels, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques, tels que des illustrations, par exemple) qu'ils mettent en lien de façon pertinente. En outre, ils repèrent et analysent des informations plus détaillées sur des sujets variés en s'appuyant sur les détails porteurs de sens et accèdent à l'implicite et à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence. Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- rédiger un courrier de lecteurs en réaction à un article ;
- rédiger une proposition, commerciale par exemple, à partir de plusieurs documents ;
- enregistrer un message vocal en réponse à un message oral ou écrit ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la capacité d'écoute empathique) et émotionnelles (telles que comprendre les émotions et le stress).

### Ce que sait faire l'élève

#### B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, de romans simples et de bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire, et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

#### B1+

S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.

Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films, de livres, etc. qui ont été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

### Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

B1	B1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Reconstruire le sens à partir d'<b>éléments significatifs</b> (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique).</li> <li>• S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser.</li> <li>• S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.</li> <li>• S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots (<i>mêâmörfu</i>, <i>mèèpèmaa</i>) et la dérivation (<i>névâ</i>, <i>népanöfö néjaumé</i>) pour en déduire leur sens.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un <b>projet d'écoute ou de lecture</b> à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval.</li> <li>• Reconnaître des <b>modes ou temps composés</b></li> <li>• <b>Repérer les phrases complexes</b> à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées).</li> <li>• Apprendre à <b>réguler son écoute</b> à l'oral (à l'aide d'outils numériques).</li> <li>• S'appuyer sur des <b>indices culturels</b> présents dans les différents supports pour construire le sens.</li> <li>• <b>Analyser en continu la construction du sens</b> en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture.</li> </ul>

- **Distinguer** dans les énoncés **ce qui relève de l'information et de la prise de position** de l'auteur.
- Repérer des **marqueurs stylistiques** permettant d'accéder à l'**intention** non immédiatement explicite **de l'auteur** (emphase, ironie, etc.)

## Expression orale et écrite

En première, les élèves maîtrisent suffisamment d'énoncés stéréotypés pour pouvoir s'exprimer de façon plus naturelle et automatique, ce qui leur permet de concentrer leur attention sur des éléments nouveaux qui viendront enrichir leur expression. Ils s'entraînent ainsi à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. Disposant de connaissances culturelles toujours plus étendues et d'un éventail plus large de modèles acquis, ils tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils mettent en œuvre des stratégies de transfert et parviennent à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration et ils sont en mesure de contrôler leur production écrite *a posteriori*. Ils peuvent, par ailleurs, engager des interactions plus fluides, plus précises et spontanées. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir leur réflexion sur la langue et à consolider leurs acquis. Il est également primordial d'articuler les activités d'expression avec les supports de réception pour asseoir le sens des apprentissages et fixer les acquis.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la communication efficace) et leurs compétences cognitives (telles que la capacité à atteindre leurs buts).

### Ce que sait faire l'élève

#### B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

#### B1+

Il peut développer une histoire, décrire assez précisément un événement, exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps en donnant des raisons simples pour justifier un point de vue sur un sujet familier.

Il peut rédiger une critique ou un compte rendu structuré sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant une large gamme de structures adaptées et un vocabulaire assez étendu.

## Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

B1	B1+
<p>Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+.</p>	
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>À l'oral</b> : compenser par des <b>périphrases</b>, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. S'entraîner à <b>s'autocorriger</b> et se reprendre sans perdre ses moyens.</li> </ul> <p><b>Mobiliser</b> suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (ilots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention.</p> <p><b>S'entraîner</b> de manière ludique à gérer des situations <b>inattendues</b> dans des domaines familiers.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>à l'écrit</b> : <b>contrôler</b> sa production a posteriori.</li> </ul> <p><b>Gérer les outils</b> à disposition de manière <b>autonome</b>. <b>Recourir à des connecteurs</b> et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.</p> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> manière détaillée des personnes/des objets/des lieux. <i>E vi nââ mie na ki ârè na dèxâ kâmö, mâ tèi vi öyö, mâ pèiimé, mâ vi pè o yañi. Na dö kââ yè pâi dö névâ na waa na na tö kwé pè pöi pâfâ mwââfö. Na yèri mie rö bee névâ mâ lles des Pins. Na ûfû baree rö pâfâ néyi.</i></li> <li>• <b>(Se) présenter</b> de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques. <i>Boyoa, néé nyâ wè loane Pûrû. Gö rha kâmö mâ pâföfö na mâ kafifi nédö xi-nya. Gö böfi möfu rö névâ rö Waawiiluu, gö naipwa rö mwâ yu pèci xè Dö Névé. Gö kâmö yañi i öfökau rö névâ rö Nékwé.</i></li> <li>• <b>Raconter</b> une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer. <i>Tébwêninii (nédaa baayê mâ), Gèvé a'pâgürü ké rhîâgürü pâfâ pûûkêê mâ bâfâwê ka da virù. Gö törhûû pâfâ müfû ka da virù na pâfâ ga xé-fé. Bwêêvâfâ-ré na dö paxè wèênénââ nyâ. Gö böfi rhîâgürü ké dö kââ ké yè waatörhûû pâfâ êê néjè mâ êê nérhèè xé-ré mâ gö</i></li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>À l'oral</b> : utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour <b>souligner la logique interne</b> du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention. S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition.</li> <li>• <b>À l'écrit</b> : travailler <b>l'étendue</b> : mobiliser une variété de connecteurs connus à bon escient.</li> </ul> <p>Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées.</p> <p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser</b> de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements. <i>E vi nââ mi na ki ârè na dèxâ kâmö, mâ tèi vi öyö mâ pèiimé, mâ vi pè o yañi. Na pâfö na kétöné mie. Na bâ tö vèa na mie ka wii na rha gwâ-ê, kèê ka é pa rèi böfi, mâ rha kañö-é ka tö-i na yù mâ rha böömèè-è. Na tö kwé pè pöi pâfâ mwââfö.</i></li> <li>• <b>(Se) présenter</b> de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels. <i>Présentation cadre formel : Boyoa, néé nyâ wè Maaria Pûrû. Néfê nyâ wè ké yè waatörhûû pâfâ êê gaamê mâ rö mwâ kaa wakè xi-nya. / Âriké ! Gènyâ, wè Maaria. Gö wakè rö né ké waatörhûû pâfâ êê bwêêjè , böfi na wè mwâ ké wakè nyâ röi. Gö dö viofo wè gö javirù vèfi-i !</i></li> <li>• <b>Raconter</b> une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en maîtrisant la structure et la cohérence narrative.</li> </ul>

tânéxâi gö yè viru rö léwé pâfâ wakè vèki ké waatörhûu névâ rèi cèréé gö yè wè vi a mwâfâ tëë.

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.

Paul na tö néjêfê loané mâ Yvon. Yon na tö é dara né Yean. Na tö bwêwé taapêfê na péci. Na tö é vè ria né loto na loova. Na taa vè mi na mwâyupèci...

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Chronologie : baayê / kaa baayê / Böfi / mâ / Pè cowa

Antériorité, postériorité : baayêfi ké / tëi nédèè ké /

Simultanéité : aè / aîfè /

Moment précis : cèréé / nédaa-ré / na ki /

Durée : cèmè rèi / cèmè rua / cèmè

- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.).

Gö méafî pâfâ kâmö ka pèii wè na da wii vi nââbéé mâ vi méafî. Céfê tö rhaîi, na da wii béé tö -fé ? Na dö yéé na wêênénâ xi-nya.

- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.

Gö tânéxai, na dö kââ nô-ré. / Vi tânéxâi, wè na dö kââ nô-ré. / Vè ki nya wè na dö kââ nô-ré. / Gö da pè ö kââ-â, gö rhî vè e déxâ. / Gö rhîâgürü kââ gè baîi êfê aè gö tânéxâi... / Na dö kââ na vi tânéxâi -xi aè...

- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.

Tö rha ékafaé, na e ké yè pugèwè nô né vi a'pâgürü rö mwâyupèci cèki e vi na ké nââ vi a'pâgürü, tö déxâ

Tèi mâ pè karifi nédö, gö köyö-vi rö rha bwêêvâfâ tö léwé pâfâ néiîwâ kau tö Kalédöni. Na dö e yè-nyâ pâfâ êê bwêêjê mâ êê nérhêë wânii rö léwé névâ-ré. Tèi pâfâ nédaa raa-ré né ké vâfâ-vi, gèvé böfi wè pwa rö rha kaa tö ka wii na mââyöö röi, rha névâ ré na wii na pâfâ pûûkêê ka dö béâfi ré céféé ûrû ka viyèi pâfâ vinimö ka wè béâfi...

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants.

Na tö pöfö mwâ na kaa cuè, rö é dara né méömwâ. Na tö néjêfê mwâ na taapêfê. Na tö xè rua né taapêfê rha mwârhêë. Céfê tö pwânuîi né taapêfê na pâfâ yèyèi, böfi céfé tö pwaîa wêéyoîo.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Chronologie : baayê / kaa baayê / Böfi / Tèi nédèè mâ / Pè cowa

Antériorité, postériorité : baayêfi ké / tëi nédèè ké /

Simultanéité : aè / aîfè

Moment précis : cèréé / nédaa-ré / na ki / tëi céra / tëi cèréé

Durée : cèmè rèi / cèmè rua / cèmè / cèmè rua rèi

- **Exprimer et justifier une opinion** en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière ajustée et en explicitant par des exemples.

Gö tânéxâi êfê na e ké yè wakè xè katövèmwâi rai ké yè taa. Wakè xè katövèmwâi na nââ târâdâ rö wakè mâ na waa cèki wii pèèmèèxaa xé-ré tè vâfâ e rö wèyè. Aè, na ki gèré wakè tè taa na waa cèki pöi e wakè vèâ mâ ké yè pè vâfâ e wakè vèfi böfi béé-ré. Na dö kââ ké yè pwayèîi rha kavîga, aè vèki-nyâ, wakè rö târâdâ na e.

- **Organiser et structurer** un récit ou un propos en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour **hiérarchiser, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession, ainsi que pour souligner** et mettre en relief.

ékafaé, na e ké yè waa törhûu vibafi xi pâfâ kâmö ré nââ vi a'pâgûfû rö mwâyupèci xè Dö Névâ.

- Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir.

*Gö bafi waa rha vi kâvèâi kauu vèki nédaa né « festival Calédonia ». Kaa baayê, gö yè a'yè pâfâ kâmö ka wakè rö nô né vi béé cèki cére nââbé-ré. Böfi tèi nédèè, gö yè a'yè pâfâ poriyi cèki cèfé waa tö rhûu-ré rèi ö nédaa né vi javirù. Pè cowa gö yè pâbifi pâfâ kâmö ka kwé mâ rhee cèki cèfé ...*

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.

*Gö tânéxâi na dö e ké tö pwêfê-ré êê nô aè na yaané ki tèvè pâfâ kâmö wè na wii vi rhîa ... Na ki gö a'i e mêtê' a, gö yè pâfi ké nââ vi a'pâgûfû rö mêtê a ' a'jiè rö ö Névâ.*

*Ka baayê wè, na e ki gèré törhûu vèâ nô ka yaané baayêri pèémééxaa. Böfi, gèré yè pâfi ké tèvè rö mwâné. Gèré mâ pè cowa rö ké vi ru rö mwâ i kaniaa baayêri vi uyu wi ka béâri-ré.*

- Exposer et **expliquer** un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes.

*Vi bafi xi-nyâ wè ké yè pètômâ rha kaa tö vèki pâfâ ba dowâ wânii. Böfi mwâ-ré na nââ yè-fé pâfâ wakè vèki ké a'pâgûfû vi kwé, vi rhe mâ vèki yèfè dönévâ. Gö tânéxâi gö yè wakè vèfi pâfâ mwâyupèci ré tö névâ cèki gö yè pèrivèa mwâ-ré mâ rhèè mi pâfâ ba dowâ na-i. Baayê léé nédö, gö yè nââ e pâfâ mwâné mâ rhavûu pâfâ wakè né ké yè pètômâ mwâ-ré.*

- Exprimer la **condition** dans quelques modalités simples.

*Na ki gè a'pâgûfû e nô né ké pwa Nérhûu gè böfi pè yexèvè e pâfâ pèci-i. / Na ki gè pè yexèvè e pèci-ré, gè mâ cèi rha mwâné.*

- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)

*Gö dö méafi-i pâfâ kâmö ka pèii. Céfé da nââ béé-fé na pâfâ mwââfö xé-fé. Na böfi da wii tée na vi méafi mâ vi nââbéé mâ ké pè kau -fé. Na dö yèè na wèênénâ xi-nya. Gö köö ...*

- Établir une **corrélation**, une **relation** entre deux faits ou situations.

Corrélation entre une action et ses conséquences (cause et effet) :

*Pa a'pâgûfû ré törhûu tâyè pâfâ pèci xé-fé céfé cèi pwêè pâfâ wakè xé-fé ka e rèi cèréé. Na kwa rèi cèréé na rhavûu vi rhe, aè pâfâ kâmö céfé da bë cèki pwêfê.*

*Pâfâ kâmö ré bë tâyè na e na e na kaïö-fé mâ êê gwâ-fé.*

## Interaction orale et écrite, médiation

En première, selon les situations et les besoins, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs, ils peuvent, en des termes courants ou imagés, expliquer ou transposer pour autrui une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. Les projets pédagogiques offrent aux élèves la possibilité de s'exprimer sur des sujets ancrés culturellement et de consolider leur maîtrise de la langue et les compétences interculturelles.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer des compétences sociales (telles que, par exemple, développer des attitudes et comportements prosociaux : collaborer, coopérer, s'entraider).

## Ce que sait faire l'élève

### B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition). Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement. Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

### B1+

Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un événement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion.

Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.

Il peut résumer (en langue française), l'information et les arguments contenus dans des textes (en langue a'jië), sur des sujets d'ordre général ou personnel.

Il peut résumer (en langue française) un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage (en langue a'jië) et répondre à des questions portant sur des détails.

Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos.

Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre brièvement à ces explications, à condition que le sujet lui soit familier et que les interlocuteurs parlent clairement.

## Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+.

B1	B1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous.</li> <li>S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs.</li> <li>- Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous.</li> <li>Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières.</li> </ul>

## Des actes langagiers

- Poser des **questions précises** à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure.

Fréquence : *kaniwî, tâyè*

*Gè waa tâyè ?*

Degré : *Tâi*

*Na tâi kétöné nédaa xinâ ?*

Mesure : *kaniwî, dââwa, dâ*

*Kaniwî pèèmèèxaa na yè pè ?*

- Donner **des conseils, des consignes ou des ordres** de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir.

*Na yè e naki gèwè wââtöthûû pâfâ rhee xé-ré cèki e na möfu-ré. / Waa törhûû pâfâ rhee xé-ré na mâ waatörhûû xé-ré ! Üü ! Gö mâ waatörhûû -fé cèki e möfu nya. / Gö pèëfi ki gèwè yaamaiwaa o nô ré wè na pugèwè vi yèfè i kâmö dö névâ.*

- **Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes** à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux.

Demander l'autorisation : formel / informel

*Gö pèëri, pèci-ré... ? / Na pâfi ké waatörhûû pâfâ êê nô ré gè yu ? / Ka aïii ké vi rhîa. Koa yè èè kwâvâfâ xi -nya, gö mâ pè vi.*

- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** avec nuance.

*Gè avâfi aè na e ké a'pâgüfû ké pwa nerhûû wè pâfâ vi nimö xé-ré... / Gè da avâfi röi kétöné pâfâ êê bwêjè aè... / Gö rhiâgüfû vi tânéxâi-xi aè gö tânéxâi na e ki waatörhûû pâfâ yèfè xé-ré wè na pugèwè vi möru xé-ré.*

- **Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris** (répéter, préciser, clarifier, traduire).

*Gö da mâ rhiâgüfû, na pâfi ké êfê tée ? Gèi baïi êfê jiè ? Jiè gèi baïi êfê ? Pugèwè rö mêfê'a... ?*

- Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion.

- Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un camion pour voyageurs » pour « un bus »).

## Des actes langagiers

- Poser une **gamme étendue de questions** afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit.

*Na ki gè êfê na e na nédaa xi, jiè ré waa ké e na nédaa xi ? /*

*Gè êfê gè köyö-vi rö ka pôfö névâ. Gè pâfi ké tëvè rö rha bwêêvâfâ-i ré paxè-i ? / Gè tëvè rö rha vi baïi ré gè waa rèi nédö ka baayè, gè pâfi ké êfê rèi yè mâ tö ji ékafaé ? / Na ki gè pâfi ké pugèwè rha kââ rö ékafaé-ré, jiè ré gè yè waa ?*

- Donner des **conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée** en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques. Y réagir

*Gö pètöi-ve ki gève kâvètövâ rha wakè ka e baayè ké yè êfê xe-ve nô xe-ve. / Na ki gè baïi ké e pèci-i, gè yè wakè rèi pâfâ nédaa wânii, mâ rha ka yaïi rèi pâfâ nédaa-vi. Kâyâi mi wakè xe-ve baayè vâderedi mèlöö mâ törhûû e ké gève köiwaa pâfâ mââyöô ré tö léwé émail.*

- Demander **l'autorisation** et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)**capacité**, la **permission**, **l'interdiction**, ou des **contraintes**.

Demander l'autorisation : formel / informel

*Gö pâfi ké pè kwâvâfâ xinâ rhêrè. / Gö pèëfi ki gève pâfi ké nââ kwâvâfâ xi nya vèki ka véâ ? / Na ki gè baïi gö pâfi ké nââbé-i ké waathörûû pâfâ lèèwi xé-fé vèki cî kani ka döwa. / Na e gè pâfi ké pè öridinatèri xi-nyâ vèki yu pâfâ vi tânéxâi vè ?*

- Lors d'un **désaccord**, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications.

Demander d'expliquer son point de vue

*Gö da tâwai e jiè na vitânéxâi-i. Gè pâfi ké êfê yè nyâ ki yè gè tânéxâi ûfû-ré ? / Gè pâfi ké êfê e jiè na kââ ré gè baïi êfê ? / Gö rhiâgüfû e jiè na vitânéxâi-i, aè gö da köiwaa nô-i wè...*

- Utiliser une gamme variée de **formules de politesse** et **adapter son propos à l'interlocuteur** en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.

*Boya / Böyu / Âriké / Ēi vè kau vèki/ Ēi /Gö pëëfi ké.../ Na pâfi ké.../ Gö pëyaafi nya wè...*

- **Relancer et reformuler** de manière souple.

Relancer une conversation :

*Gè êfê, êfê na e yè-i ké vâfâ, jië-ré pâfâ névâ gè törhûu ? / Gè êfê, êfê, na e yè-i ké uö, jië-ré gè bafi uö ? / Na ki gö rhîâgûfû e, gè bafi êfê.../ Na ki gö vâfâ e, gè pwayèfi kétöné ké waa né-é wè.../Na tâïf ké waa xi-i ? Gè yè waa tâïf ?*

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser **une information**

*Kaa baayê, gèrè törhûu pèèmèèxaa né vi javirù. Böfi tèi nédèè gèré ya vèâi rô mwâ kaaniaa ka péfi pâfâ lèèwi-ré. Böfi pè cowa, gèré vi na ka nââ rô mwâ ka pèii mé.*

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** nuancés en lien avec la thématique.

*Gö vi ofo wè na tö vèa wi pâmafa-nya. Rha vi rherhî ka dö e vèki nya. Cèrè pwa mi cèki gèré waa vi yaxö vèki-e.*

*Gö da vi ofo wè na pèi wi pâmafa-nya. Vi rherhî ka yaané. Na böfi pwa gaafa vèki vi yuu.*

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris quelques **informations implicites d'ordre culturel**, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.

*Na éfé nô né pa vi rhe, vi vi kwé, pâfâ vi nimö mâ pâfâ êé gaamè xé-fé. Pâi xè Wailu wè céfé vi na ka péfi vèa rô Névé Kau rèi novâbe.*

- Demander des **précisions** sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des **clarifications** sur leur raisonnement.

*Gè êfê pè a'cëi ka e-ré na yè e, aè gè pâfi ké yu vè avâfi ki yè na e vèki nô-a ? Gè êfê na e na pè wakè-ré wè na wè vâfâ e baayê mâ, aè gè pâfi ké nââ yè nyâ rha pè virù ka dö kââ ? Gè êfê na yè bèi na pâfâ pè urhii, aè gö da törhûu e na tâi kétöné vèâ. Gè pâfi ké êfê jië ré waa cèki virù na duö vitânéxâi-ré ?*

- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit.

*Âriké ! Gö tânéxâi êfê na e na vitânéxâi-i, aè na yè e ki göru tëvè e röi cèki göru törhûu vèâ böfi ékafaé ré göru pâfi ké waa e tëë. / Gö rhîâgûfû vitânéxâi-i, aè na yè e ki göru törhûu böfi ékafaé. Gè tânéxâi jië ? / Gö èi yè-ve vèki vitânéxâi xe-ve, mâ gö bafi êfê yè-ve dèxâ vitânéxâi bafee ré tö gwâ nyâ, na ki vèki-ve.*

- **Relancer et reformuler** avec une large gamme de moyens.

*Na e, gè pâfi ké êfê yè-ve bafee rô kââ ré gè bafi êfê ? Böfi, na ki gö rhîâgûfû e, gè bafi êfê gèré yè törhûu e tëë gèré yè tâi ké yè waa xé-ré baayê ké yè rhavûu xé-ré. Böfi radèè köré, jië ré gèré yè waa radè ?*

- Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser **un ensemble d'informations** en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts.

*Baayê, gèré mèyè jië na pâfâ vi bafi xé-ré vèâ. Tèi nédèè, gèré viwii pâfâ wakè köiwaa pâfâ vitâwai-ré vidù. Böfi, gèré adâ pâfâ nédaa né wakè cèki gèré pè kau pâfâ nédaa né léé pâfâ wakè xé-ré vèâ. Pè cowa, gèré vijavirù vèâ cèki gèré pè cuè e wakè xé-ré.*

- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée.

*Gö tâpèè rha vipaa köiwaa pâfâ möfu i pâi pa pèii ka da virù ré dè mâ vèfi-vi. Gö dö méaafi pâfâ kâmö ré, dé mâ pèmöfö-rè, céfé dé mâ tö rhauadè. Kétöné möfu xé-fé na dö paxè nyâ. Gö pèmöfö nyâ ké yè wakè bafee vèki ké nââbé pa bwèèpè rô möfu xé-fé*

- **Transmettre** et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'**informations factuelles** sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier. Dans le domaine de la santé et du bien-être

"Vèki e xi kařö i pâřâ kâmö ka pèii ré, na e ki gèré waatörhû -řé mâ nââbéé -řé, na mâ e möřü řé. Böři, gèré a'pâgürü yè-řé na ki waa êê ka pâři, ka gödiwi vèři pwêêkêê, dö êêara, mâ böři deewi céřé e vèki êê kařö kâmö. Böři ké bë tâyè, ûřü ké vâřâ rha kâmö na mâ pâřöřö pèèmèèxa rèi rha nédaa-vi, céřé pètöi-řé ké pè kau pâřâ mââyöö-řé na pâřâ kâmö ré wakè vèki pâřâ kâmö řé.

## Outils linguistiques LVA et LVB

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production) ou par une activité de compréhension requérant un repérage plus fin des choix linguistiques opérés par l'auteur en fonction de ses intentions. En première, la plupart des faits de langue sont connus des élèves et font l'objet d'un approfondissement ou d'une consolidation, en s'appuyant sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. À ce stade de maîtrise de la langue, attendue aux niveaux B1 et B1+ du CECRL, la logique interne de la grande majorité des faits de langue est comprise. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment.

La terminologie adoptée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021) afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

## Phonologie et prosodie

### Prosodie

En raison de sa structure phonétique, l'apprentissage de l'ajië offre l'occasion aux élèves d'exercer leur appareil phonatoire et de pratiquer de nouvelles intonations. En effet, ils vont jongler avec des formes phonétiques lexicales et grammaticales (voyelles longues, voyelles courtes, interjections) où chaque mot à une modulation propre qui contribue à son identification.

*Aiiva ! ; Ma/ maa ; Auu/ aau ; Lö : löö.* Ces exercices prédisposent les élèves à accentuer correctement l'anglais : green, l'italien : piano, l'espagnol : Maria.

### Phonologie

Au nombre de 32, les voyelles de l'ajië sont orales ou nasales, brèves ou longues. Les valeurs modifient le sens du mot. L'ajië compte 25 consonnes occlusives et continues.

### Les voyelles

**B1 / B1+** : Consolidation des voyelles nasales bèves : /â/ê/i/ô/û

*Cî* (tomber), *Û* (labourer), *Kê* (brûler), *Mâ* (autrefois), *Nô* (parole)

Consolidation des voyelles nasales longues : /ĩ/, /üü/, /êê/, /ââ/, /ôô/

Cĩi (ouvrir), müü (cru), kêê (arbre), mââ (mâcher), nôô (la voile)

## Les consonnes

**B1** : palatale nasale : /ny/ à consolider. Vélaire nasale /ng/ à consolider.

**B1+** : vélaire labialisé orale : /kw/ à consolider. Vélaire labialisé semi-nasale /gw/ à consolider

**Rythme** : l'accent de mot.

Mot d'une syllabe : la syllabe est accentuée sauf si c'est un article, un pronom personnel.

## Lexique en lien avec les axes culturels

### • La naissance dans le monde kanak

B1 : *Tö vèa - Lèèwi - Pawiřè - Êê nô - Mefe - Népanöřö - Pè urhii - o yaři - kaniaa - pevaa - nyanya - niaa - vi méafi - etc.*

B1+ : comme B1 tel que : *Méâmöřu - Mèèpèmaa - Na kau mâmâ na ko-e - Pa tewö - Pèè kwâ - Cîwâ vigâřâ - Pâ béé niaa / Pâ vi niaa*

### • Le deuil kanak

B1 : *Jöde - Jèdo - Lèèwi - Pawiřè - Vi vaa - Êê nô - Mie bwêřè - Né jamêřè - Néjaumé - Pa tewö - Pèè mé - Vi pö - Pèè vi pö - etc.*

B1+ : comme B1 tel que : *Kařöti - Kařöö bwêê - Mèèbênii - Mie ka gë i jöu wâ - Mie kûřûmé - Némwâ bwêê - Pâ vâřâ - Pâ wêê bwêê - Pâ kavûu bwêê - Wêê vi vaa - Cîwâ vigâřâ - Jâ pwêê kwé - Ka néti mâ ka néba-ré - Pâ kaaniaa - Pâ pûu pèmöö*

### • La prise en charge de la personne en situation de handicap

B1 : *vi nââbéé - kétöné nô né kâmö ka pèii xinâ - uvařa - nô né névâ - nô xè dö névâ - ké vi vi wii wakè - pè wakè né pâřâ kâmö - pâřâ târi i kâmö - mwââřö - vi rhiè pâřâ kâmö ka pèii - ké nââbéé kâmö - ké nââbéé kâmö ka pèii - etc.*

B1+ : comme B1 tel que : *kétöné yêřè xinâ i pâřâ kâmö - ké pè kau pè wakè né pâřâ kâmö xè dö névâ - kétöné ké waa né xinâ rö yêřè i kâmö névâ...*

### • Le métissage et les mariages interculturels en Nouvelle-Calédonie

B1 : *Pâlè - o yaři - pâřâ kâmö yaři - yèèvù - ka pwêêđi - ka kau - néparii aři - ké vi wii wakè rö nô né névâ - nô né vibéé - etc.*

B1+ : comme B1 tel que : *kitöné nô né viöyö xinâ - kitöné ké vi a'apâgüřü - mèyè ké vi e möřu rö névâ - mèyè ké vi e möřu rö névâ ceki gèré möřu vè rhaaxâ. Naki wi na virhîaa, é böři mèyè ké yéri virhîaa.*

### • La création artistique contemporaine kanak interroge la société actuelle et ses enjeux

B1 : *ké vi a'pâgüřü vi rhe mâ vi kwé - yêřè ka baayê mâ yêřè xinâ - vi rhenô - vi nimö - ké rhaavûu ké waa pâřâ vi a'pâgüřü rö nô né vi kwé mâ vi rhe mâ böři kââ - pâřâ vi köyö - etc.*

B1+ : comme B1 tel que : *pâřâ kââ gèré waa ceki gèré waathörûu pâřâ gaamëé xé-ré, pâřâ vi kwé, pâřâ vi rhe... pâřâ èřewaa rö möřu i kâmö xè dö névâ - pâřâ yêřè ka döwö rö kétöné möřu xé-ré pâi xè dö névâ - pâřâ kâmö ré nââ gaamëé xé-ré - pâřâ gaamëé i pâi pa vi rhe, pâi pa vi kwé, pâi pa vi pa - pâřâ ka vi rhe - pâřâ ka vi kwé -ka vi pa*

### • Mélanésia 2000, festival culturel au service de la reconnaissance de l'identité kanak

B1 : *ké vi a'pâgüřü vi rhe mâ vi kwé - yêřè ka baayê mâ yêřè xinâ - vi rhenô - vi nimö - ké rhaavûu ké waa pâřâ vi a'pâgüřü rö nô né vi kwé mâ vi rhe mâ böři kââ - pâřâ vi köyö - etc.*

B1+ : comme B1 tel que : *pâřâ kââ gèré waa ceki gèré waathörûu pâřâ gaamëé xé-ré, pâřâ vi kwé, pâřâ vi rhe... pâřâ èřewaa rö möřu i kâmö xè dö névâ - pâřâ yêřè ka döwö rö kétöné möřu xé-ré pâi xè dö névâ - pâřâ kâmö ré nââ gaamëé xé-ré - pâřâ gaamëé i pâi pa vi rhe, pâi pa vi kwé, pâi pa vi pa - pâřâ ka vi rhe - pâřâ ka vi kwé -ka vi pa*

### • Le réchauffement climatique

B1 : *ké kau déé – kwa ka kau – kwa ka kau pwami kôwa kayâ kau –ka mèfi kétôné ké pugèwè vi nédaa - kétôné nédaa xinâ - ké waathörû môfu rö bwêjê - kâa ka e vèki bwêjê – waa tö rhû jê – kâa ka e gèré waa ké waa tö rhû jê - etc.*

B1+ : *comme B1 tel que : ké waathörû pâfâ êê bwêjê – ké waatörhû névâ rö ékaraé néjê mâ nérhêê*

- **Les feux de forêt et la gestion de l'eau potable**

B1 : *kêmöfu – ké nâi tée pâfâ kêê – kâa ka yaané na waa na kâmö – ké yaané rhêê – ké waathörû rhêê – pûû ké yèfi rhêê – A'i môfö vèki wakè rö ki waathörû rhêê - etc.*

B1+ : *pâfâ kâa ka yaané vèki rhêê - kitôné ki waathörû rhêê – kâa ka yaané na waa na rhêê vèki pâfâ döwö - ki tuö tée pâfâ kêê rö névâ – ki e môfu pâfâ gwêwê -*

- **La vision kanak de l'océan**

B1 : *pâfâ vi 'apâgüfû – vi wii – ké waathörû nérhêê mâi – ké waathörû nékwiè – nô né névâ – nô xè dö névâ – vi pè kau - pè kwâ – pâfâ môfu tö léwé nérhêê mâi – nékwiè pûû môfu -rhee – êê kwâânâ – mwâ i rhee - etc.*

B1+ : *vi a'yè mâ vi rhîâgüfû röi nérhêê mâi – pûû ké pugèwè vi kitôné nérhêê mâi – pûû ké pugèwè vi kitôné môfu rö nérhêê mâi – Yèfê ka döwö ké waa kôwa môfu xinâ*

- **La vision kanak du lien à la terre**

B1 : *pâfâ vi a'pâgüfû – vi wii – pè kau – vi pè kau – mafa – döwö – uvafa – néfêê i pâfâ kâmö - kaa mafa – rhee – rheewaa- bêmûû – bwêjê pûû môfu - etc.*

B1+ : *comme B1 tel que : kwé né môfu - vi rhîa rö nô né néjê – tâ néxâi kaatö i pâfâ bêmûû mâ pâfâ mwârua – ké waathörû kaatö i pâfâ bêmûû mâ pâfâ bwêêa mwâ.*

- **La mission de Do Néva**

B1 : *Vi a'pâgüfû – Vi nimö – vi nââbéé – Nérhûû – a'pâgüfû ké yu – pè tömâ nô né nérhûû – mwa yu pèci – uvafa i nérhûû - etc.*

B1+ *comme B1 tel que : nô né nérhûû - Dönévâ, mwâ vi a'pâgüfû vèki pâfâ naipwa mâ pa bwêê - ké pwa nô né nérhûû rö nô né névâ – pè vi nâa gaamè rö ékaraé nô né nérhûû – vi javirû rai pâfâ naipwa mâ pâfâ kâmö névâ.*

## Grammaire B1 – B1+

Les faits de langue marqués en bleu correspondent plutôt à un niveau B1+.

- **La création lexicale**

B1 : emprunts amalgame (amalgame article + nom)

B1+ : emprunts amalgame (amalgame article + nom)

- **Les pronoms personnels atones-sujets : toujours avec verbes. Ils introduisent le syntagme prédicatif.**

B1 : *gèré* (1<sup>re</sup> personne pluriel inclusif, nous deux), *gèvé* (1<sup>re</sup> personne pluriel exclusif, nous deux), *gève* (2<sup>e</sup> personne du pluriel, vous deux), *céfé* (3<sup>e</sup> personne du pluriel, eux).

B1+ : *gèré* (1<sup>re</sup> personne pluriel inclusif, nous deux), *gèvé* (1<sup>re</sup> personne pluriel exclusif, nous deux), *gève* (2<sup>e</sup> personne du pluriel, vous deux), *céfé* (3<sup>e</sup> personne du pluriel, eux).

**Les pronoms personnels toniques : toujours sans verbes.** Ils s'emploient seul ou avec le marqueur « *na* » ; seules les trois formes du singulier différent. Les formes duelles et plurielles sont les mêmes que celles des indices personnels atones-sujets. Ces modalités personnelles forment un énoncé présentatif ou une réponse.

B1 : *gèré* (1<sup>re</sup> personne pluriel inclusif, nous deux), *gèvé* (1<sup>re</sup> personne pluriel exclusif, nous deux), *céfé* (3<sup>e</sup> personne du pluriel, eux).

B1+ : *gèré* (1<sup>re</sup> personne pluriel inclusif), *gèvé* (1<sup>re</sup> personne pluriel exclusif), *céfé* (3<sup>e</sup> personne du pluriel, eux).

Les formes duelles et plurielles sont les mêmes que celles des pronoms personnels sujets

- **Les pronoms personnels atones – COI/COD.** Ils correspondent aux possessifs et aux pronoms personnels compléments. Ils se combinent avec les marqueurs introducteurs de complément (**xi, rai, yè, wa**) excepté le marqueur « **na** » qui exige une autre forme d'indice personnel.

B1 : *ré* (1<sup>re</sup> personne pluriel inclusif, nous deux), *vé* (1<sup>re</sup> personne pluriel exclusif, nous deux), *řé* (3<sup>e</sup> personne pluriel), *xé-ré* (1<sup>re</sup> personne pluriel inclusif, de nous, notre), *xé-vé* (1<sup>re</sup> personne pluriel exclusif, de nous, notre), *xé-ve* (2<sup>e</sup> personne pluriel, de vous, votre), *xé-řé* (3<sup>e</sup> personne pluriel, d'eux deux, leur).

B1+ : *ré* (1<sup>re</sup> personne pluriel inclusif), *vé* (1<sup>re</sup> personne pluriel exclusif), *řé* (3<sup>e</sup> personne pluriel), *xé-ré* (1<sup>re</sup> personne pluriel inclusif, de nous, notre), *xé-vé* (1<sup>re</sup> personne pluriel exclusif, de nous, notre), *xé-ve* (2<sup>e</sup> personne pluriel, de vous, votre), *xé-řé* (3<sup>e</sup> personne pluriel, d'eux deux, leur). pluriel inclusif et exclusifs : *ré, vé*

- **Les pronoms personnels « optatif »** (exprimant le souhait, le désir après **na ki, ki**) et « prohibitif » (marque l'interdiction après les marqueurs **koa, koa wi**)

B1 : *gèré* (1<sup>ère</sup> personne pluriel inclusif, que nous), *gèvé* (1<sup>re</sup> personne pluriel exclusif, que nous), *gève* (2<sup>e</sup> personne pluriel, que vous), *céřé* (3<sup>e</sup> personne pluriel, que... ils, elles), *wè-ré* (1<sup>re</sup> personne pluriel inclusif, que nous ne), *wè-vé* (1<sup>re</sup> personne pluriel exclusif, que nous ne), *wè-ve* (2<sup>e</sup> personne pluriel, que vous ne), *wè-řé* (3<sup>e</sup> personne pluriel, que... ils, elles ne).

B1+ : *gèré* (1<sup>re</sup> personne pluriel inclusif, que nous), *gèvé* (1<sup>re</sup> personne pluriel exclusif, que nous), *gève* (2<sup>e</sup> personne pluriel, que vous), *céřé* (3<sup>e</sup> personne pluriel, que... ils, elles), *wè-ré* (1<sup>re</sup> personne pluriel inclusif, que nous ne), *wè-vé* (1<sup>re</sup> personne pluriel exclusif, que nous ne), *wè-ve* (2<sup>e</sup> personne pluriel, que vous ne), *wè-řé* (3<sup>e</sup> personne pluriel, que... ils, elles ne).

Seule la 1<sup>ère</sup> personne du singulier à une forme particulière : *göi*. Les autres ont la même forme que les indices personnels indépendants : *gö, gèi, ce, gèré, göru, gèvé, göu, céřé, cufu*.

**Les numéraux** : le système de numération a'jië repose à la fois sur les bases cinq, dix et vingt. On compte avec la main, le pied, les doigts. Une main : cinq. Mains et pieds réunis : vingt qui correspond à **rha kâmö**, un homme. La numération en a'jië se compte : sous base 5, sous base 10, sous base 20. Néanmoins il faut souligner qu'il est plus aisé de compter au-delà de mille avec le système à base de dix qu'avec le système de numération a'jië.

B1 B1+ : *cardianux* : *kaařu kâmö kâmö mâ pâřöřö kâmö* (2\*20\*20 + 10\*20 = 1000), *kaařu kâmö kâmö mâ pâřöřö kâmö mâ kaařu kâmö kâmö mâ pâřöřö kâmö* (2\*20\*20 + 10\*20 + 2\*20\*10 + 10\*20 = 2000)...

- **Les marqueurs de l'interrogation**

B1 : *Wi* (l'éventualité, le doute, la crainte ; il s'amalgame aux pronoms personnels). *Ra* (rajoute à la question son alternative inverse).

B1+ : « *Ya* » et « *yé* » se combine à l'énoncé alors que « *wé* » et « *wé* » ne se combinent qu'à des locatifs.

*Wayé, yéya, töwè, nawé* : les suffixes interrogatifs *wè, wé, ya, yé* ; ces fonctionnels rendent autonomes les locatifs et les particules : *xi, ki, cè, yè* ; auxquels ils se suffixent. « *Ya* » et « *yé* » se combine à l'énoncé alors que « *wé* » et « *wé* » ne se combinent qu'à des locatifs.

- **Les adverbes de lieu, temps, manière**

B1 : **Lieu** : *möö, ye, të*. **Temps** : *tébwênii, tébwêriři, gaafanii, gaafařu, gaafavùè*. **Manière** : *yaané*.

B1+ : **Lieu** : *tè + directionnel*. **É + vè + directionnel**. **Temps** : *tébwêniiwé, tébwêvùè*. **Manière** : *vèyaři*

Certains lexèmes tel que : *é, vè, xâ*, ont la possibilité de se combiner aux adverbes de lieux (*rua, ria, rö, mèè,, möö, ye, të*) pour indiquer une direction.

- **Les pronoms démonstratifs**

B1 : « *iri* » et « *o* » antéposés et combinables : utilisés dans les textes anciens (chants et récits). Ils structurent un énoncé présentatif, d'un type particulier, et des énoncés réponses (*Iri o paa ? O kâmö-a ?*)

B1+ : Utilisation de « *iri* » et « *o* » dans un énoncé complexe.

- **Les locatifs : spatiaux temporels.**

B1 : « *Rèi tèi, rèi-yé, tèi-yé : Tèi nékwénavo, Tèi céra* »... « *rö* » de l'autre côté de la montagne ; « *mèè* » de l'autre côté de l'eau, en face, « *ru* » à l'intérieure de sans aucune ouverture.

**B1 + : Lieu :** *Vi* + directionnel *rua, ria, rö, mèè,, möö, ye, tè* . **Temps :** *Tèi nékwénavo, Tèi céra*.

- **Les déterminants et pronoms quantitatifs : : marqueurs du syntagme lexical**

B1 : « *böfi* », pluriel, quelques, quelques-uns. « *röi* » tout entièrement, quel qu'il soit, se réfère à l'aspect de l'action qui est totalement accomplie.

**B1 + :** « *böfi* », pluriel, quelques, quelques-uns. « *röi* » tout entièrement, quel qu'il soit, se réfère à l'aspect de l'action qui est totalement accomplie

- **Les adjectifs qualificatifs**

- Les marqueurs de haut degré**

B1 : Le marqueur « *koa* » prend les valeurs d'injonctif, de prohibitif. Peut être combiner avec le lexème *yè*.

Le marqueur « **Dè** » réaffirmation qui répond à une question ou à une dénégation dans un énoncé complexe

**B1+ :** Le marqueur « **Dè** » réaffirmation qui répond à une question ou à une dénégation dans un énoncé complexe

- **Les prépositions**

**B1 :** *Rai* marque la comparaison.

**B1 + :** *Rai* combiné à *ké* renforce l'idée de préférence.

- **L'expression du but**

**B1 :** *Ki*, l'expression de la proposition du vœu : *ki göi möfu !* *Ké* particule actualisant une réalité.

**B1 + :** *Né* : le syntagme formé avec *né* indique la destination (exemple : *kaa né loto*), le but (exemple : *baiké né kwijèi*). Ils comportent nécessairement un terme faisant référence à un inanimé.

- **Les types de syntagmes :**

- **Le syntagme lexical :** le syntagme lexical peut être un lexème seul, un lexème avec des déterminants post ou antéposés, une combinaison de lexèmes.

**B1+ :** Déterminé : utilisation des cardinaux *kaaru, karifi, kavuè, kani...*/ indéterminé :  $\emptyset$

- **Le syntagme prédicatif**

**B1 / B1+ :** Déterminé : Déterminé : *gö dèxâ kâmö, gö rha kâmö ka wakè*.

indéterminé : *ma* précède de *möké* . L'indéterminé et la simultanéité peuvent coexister dans un seul énoncé.

- **Les syntagmes compléments introduits par les marqueurs**

**B1 / B1+ :** *wa, xaña*

- **Les marqueurs de localisation**

**B1 :** Les autonomes : *gaarau, gaarani, gaarariri, gaaravuè...*

Les locatifs déterminés : *nai, xei, röi*

**B1+ :** Les locatifs temporels : *Rèi, tèi, xèi*

- **Les syntgams imbriqués**

**B1 :** *ré, ka,*

**B1 + :** *cèki, vèki*

- **L'expression du vouvoiement**

**B1 :** emploie des duels exclusifs *göu* et *gèvè*

Emploi de la troisième personne, *cuñu* (eux-deux)

- **Syntaxe**

- **La phrase :**

**B1 :** injonctive : *ki gèi dè bâ möfö !*

### La subordonnée complétive

**B1 / B1+** : dépendant d'un verbe de sentiment, d'ordre de souhait : *gö bafi ki gè töpwêrê nya*

### • La subordonnée circonstancielle

#### de temps :

**B1** : *Rèi* (simultanéité des actions), *xè* (antériorité des actions) ; *pwa rèi, pwa rö* (antériorité des actions), *na ki wê* (postériorité des actions)

#### de cause :

**B1** : *xèi, ki,*

#### de but :

**B1 / B1+** : *cèki, vèki*

## Repères linguistiques – LVC

### Activités langagières

#### Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de première, les documents authentiques proposés à l'étude amènent les élèves apprenant l'a'jië en LVC à consolider les capacités acquises et à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Les extraits de documentaires, les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires simples et courts sont autant de supports permettant d'entraîner les élèves à la réception orale et écrite en développant leurs connaissances culturelles. Ils s'entraînent à écouter attentivement pour comprendre d'abord le sens général, en repérant des mots clés et des informations simples pour les mettre en lien. À l'écrit, les documents proposés sont aussi variés (consignes, informations, descriptions, narrations, dialogues, etc.), clairs et courts.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la capacité d'écoute empathique) et émotionnelles (telles que comprendre les émotions et le stress).

#### Ce que sait faire l'élève

##### A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et d'instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

#### Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

##### A2

#### Des stratégies

- S'appuyer sur les **indices extralinguistiques visuels et sonores** (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.
- S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.
- S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.
- S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots familiers ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.

## Expression orale et écrite

En première, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder à la discrimination auditive et aussi pour étayer une expression orale en développement. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase. La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, la mise en scène, etc., permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. L'écrit prend des formes très simples, mais variées : rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la communication efficace) et leurs compétences cognitives (telles que la capacité à atteindre leurs buts).

### Ce que sait faire l'élève

#### A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

### Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

#### A2

##### Des stratégies

- **à l'oral** : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers.
- **à l'écrit** : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.

##### Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.  
*Tèi pâfâ nédaa ké tâmui, pâfâ o'yañi xè A'jië wè cérè a'pâgüfû pâfâ vi nimö vèñi pâfâ pai kau.*
- **(se) présenter** de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.  
*Böyu, née nya na Yvône. Gö bwè mi xè névâ A'jië. Néé mwââfö xi-nya na Pûfû. Gö rha kâmö xè mwâcîfi rö Néjéwâ rö ékañé Waawiiluu. Gö pâföfö mâ kanii nédö xi-nya.*
- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.  
*Yawi mâ na wi na rha kaniaaxi-nya gènya mâ mwârua xi-nya, göru vi na ka waatörhû -ê mâ waa ki e êê ara. Na möru rarhî rö umwâ xi-e. Na kâmö ka pèii, na da wi béétö xi-e*

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.  
*Tèi pâfâ nédö wânii, gö vi na Oudjo. Na ee yè-nya na ki ka konâ rö-i mâ tö rhûû pâfâ mwâ ka baayê mâ. Nédö-a baʼee, gö vi tâfi ké vi na Néyi.*
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.  
*Kaa baayê / böfi / tèi nédèè/ mâ pè cowa...*  
*Kaa baayê gö vi na mwâ yu pèci. Böfi tèi nédèè, gö yè mâ vi na ka wakè. Pè cowa ki wakè, gö ka pwayèfi mwârua tö névâ rô Nékwé.*
- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.  
*Vèki nya, na ki wii rha péii mé, é böfi pâfi ki rhûû pâfâ vi kwé né möfu i kâmö ka mé.*
- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.  
*Gö tânéxâi na e pâfâ êê gaamè xé-ré tö ékafaé pâfâ vi nimö, pâfâ vi kwé mâ pâfâ vivaa vèki cî kani ka dôwa...*
- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.  
ajouter un élément : baayê, tèi nédèè, böfi mâ pè cowa, tèi, rèi ...  
-illustrer : *ûfû...*  
-exprimer une opposition : *aè*  
-exprimer une concession : *aè*  
-exprimer la cause par juxtaposition : *wè (na yèri-e wè na péii)*  
-exprimer la conséquence : *na waa na, na pûû na, xèi, êfê...*
- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées.  
*Ki tö pwaré na a'avui i pâfâ béemu-ré ! / Gö pèeri, go yè waatörhûû pâfâ êê gaamè xé-ré... !*
- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordinées de condition, parfois sous forme lexicalisée.  
*Êfê Vi tânéxâi -xi ? /Gö tânéxâi... / Vè ki-nya : vè ki nya nô-â, wè, nô né... Na ki gè da .... / Na ki pâfi ... /*

## Interaction orale et écrite, médiation

En première, les élèves continuent d'être encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent être conduits à reformuler en d'autres termes pour répondre à un camarade ou au professeur et pour exprimer leur opinion. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite avec leurs pairs.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer des compétences sociales (telles que, par exemple, développer des attitudes et comportements prosociaux : collaborer, coopérer, s'entraider).

### Ce que sait faire l'élève

#### A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts, mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

### Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

#### A2

##### Des stratégies

- Attirer l'attention pour prendre la parole.
- Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer.
- Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide.
- Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.

##### Des actes langagiers

- Poser une large gamme de **questions simples** à l'aide des pronoms interrogatifs.  
*Wê, Wayé, Xiyè, wîrî, wi, yèyé, cèyé, kiyé, xiya, kiya...: Gè tèvè xiyé ? / Gè ka' wayé ? / Gèi wîrî ? / Gè bëi cèyé ? / Gè bâ tuuri yèyé ? / Kiyé gèi kui kêmöru ? / Xiya na loova-ré ? / Pèci xiya ? / Kiya na mwâ-ré ?...*
- Donner **des conseils, des consignes ou des ordres simples** grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.  
*Tèvè vè kau ! Nâvui rua köwi-ve ! / Göu wakè vè rhaaxâ ! / Koa ara yigömi ! / Gèvè cîi kaié xe-ve ? / Gèi nââbé pâ béé-i ! / Yu rö tabolo !*
- **Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes** à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux.  
*Vi pèèfi, Kâyâi târi... / Na wii na târi... / Na da wii na târi... / Vi na ka ... ? / Gè vi na tabolo cèki gèi yu ladaati ? / Gö ya pè aîii yè-ve ki... / Ka aîii.*
- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.  
*Na pâfi / Na da pâfi / Ka aîii / Ka é ya pè aîii*  
*Gö bâfi/gö da kâyâi târi/ Gö viö*  
*Onomatopées exprimant le dégoût, le refus, la surprise... : Kéa ! / Wéé ! / Öö ! / Â !*
- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe** (répéter, préciser, clarifier, traduire).  
*Na êêê jië? Gè tânéxâi jië ? Gève dè avâri ? / Tèvè vè yafi? / Gö pèèfi, ké gève pâgûrû? Pugèwè rö mêfê'a a'jië ?*
- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit.

Âriké ? / Âriké-vé ? : Âriké-i ? / Vâfâ mi xè-wè ré ? / Èi yè-ve ... / Èi yè vi tânéxâi ... / Cèré, gô yè wê viamwâfâ tèè na gènya / Gô tânéxâi éfé gô yè mâ köyö mi tèè rè kâ néjêfê arii-ré... / Gô pëëfi ki... /

- **Relancer** par des questions simples non développées.

Jië na néé-i ? Gè möfû rōwè ? Jië nédö xi-i ? Na wii ki-i pâdi mâ pariè ? Na e yè-è pâfâ bwêrêwèè ? Jië rhe na e wè ki-i ?

- Utiliser toute la gamme des verbes de perception.

Rhûû / Tö rhûû / Yejî / Paxè / Pwêfê / Tö pwêfê / Borhefe / Borhêê.

- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.

Baayê... / Tèi nédèè... / Bôri... / Mâ... / Pè cowa.

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.

Gö viofo... / Gö dö vi ofo ... / ki e ... / Ki yaanè ... / Gö cêrhö ... / Gö rhôê...

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Vi rhè wè na rhavûû ré 10h rō laaméri, na yèfi pè urhii wèki pâi mâ powè döwö. Pèèmèèxa diyèè wè pèèmèèxa né ki vi na mwâyupèci. Na wi na rha loto, na mâ kai pâfâ kâmö è baïi vi na-i. Na vi xè-i rèi mélöö âtu.

## Outils linguistiques – LVC

La phonologie et la prosodie, le lexique en lien avec les axes culturels, et le travail sur la grammaire sont des composantes clés de la pratique des langues vivantes. C'est en combinant ces différents aspects avec les connaissances et compétences acquises dans le domaine culturel que les élèves développent leur maîtrise linguistique et parviennent à exprimer leurs idées de manière claire et compréhensible tout en utilisant un langage fluide et naturel. Ils parviennent également à mieux comprendre leurs interlocuteurs et à interagir avec eux de façon spontanée.

La terminologie adoptée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021) afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

## Phonologie et prosodie

### Prosodie

En raison de sa structure phonétique, l'apprentissage de l'ajië offre l'occasion aux élèves d'exercer leur appareil phonatoire et de pratiquer de nouvelles intonations. En effet, ils vont jongler avec des formes phonétiques lexicales et grammaticales (voyelles longues, voyelles courtes, interjections) où chaque mot à une modulation propre qui contribue à son identification.

Aiiva ! ; Ma/ maa ; Auu/ aau ; Lö : löö. Ces exercices prédisposent les élèves à accentuer correctement l'anglais : green, l'italien : piano, l'espagnol : Maria.

### Rythme : l'accent de mot.

Mot d'une syllabe : la syllabe est accentuée sauf si c'est un article, un pronom personnel.

### Les voyelles

Au nombre de 32, les voyelles de l'a'jië sont orales ou nasales, brèves ou longues. Les valeurs modifient le sens du mot. L'a'jië compte 25 consonnes occlusives et continues.

## A2 Les voyelles orales nasales brèves : /â/ê/î/ô/û

Cî (tomber), Û (labourer), Kê (brûler), Mâ (autrefois), Nô (parole)

### Les consonnes

A2 : labiale vélarisée semi-nasale : /bw/. Les apicale semi-nasale : /d/. Palatale fricative : /y/. Vélaire fricative : /x/

### Structure syllabique :

A2 : trisyllabes tels que *né.jana*, *öfö.kau*, *ka.vi.vè.daa*, etc.

## Lexique en lien avec les axes culturels

### • La naissance dans le monde kanak

A2 : *o yañi ka yañi – o yañi – duacèfè – néduacèfè – nô né névâ – mwââfö – mètè péma – kaniaa – niaa – lèèwi – tö véa na déxâ o yari – o yañi ka ârhè – mie - etc.*

### • Le deuil kanak

A2 : *mie -péii mé – bêmûû- tââ – mwâârö – pé kau -rheewaa – kaniaa – lèèwi – niaa – mie mètépéma – nô né névâ – nô - etc.*

### • La prise en charge de la personne en situation de handicap

A2 : *vi nââbéé – tö vè rhaaxâ – möru vè rhaaxâ – mwââfö – pé kau – rheewaa – uvaña – vi wii – vi wii wakè - etc.*

### • Le métissage et les mariages interculturels en Nouvelle-Calédonie

A2 : *mwâârö – vi öyö – nô né névâ – rheewaa – pé kau – mie -kaniaa – lèèwi – vi nââbéé – vi béé – vivaa – duawè – vi pöi, etc.*

### • La création artistique contemporaine kanak interroge la société actuelle et ses enjeux

A2 : *pâfâ vi kwé – pâfâ vi rhénö -pâfâ vi nimö – êê pa – uvaña – pâfâ vi rhe – nô né névâ – vi wii - etc.*

### • Mélanésie 2000, festival culturel au service de la reconnaissance de l'identité kanak

A2 : *nô né névâ – uvaña – vi wii – vi kwé – vi rhe – vi javirü – vi jana – êê pa - etc.*

### • Le réchauffement climatique

A2 : *nédaa – karèè – mèèxa – bwêêjè – jè – kwa – kwa kau – pixè – kièo- kayâ – mèfi - etc.*

### • Les feux de forêt et la gestion de l'eau potable

A2 : *Gwêêwè – bwêê dè – néxö – kêê – bwêêjè – jè – nékêê – nérhéxa – néfiwâ – wêê rhèè – kaa pwé i rhèè – kèfi – kui – kêmöru – méjaña kâmöru - etc.*

### • La vision kanak de l'océan

A2 : *Nérhèè mâi -nékwiè – êê kwânâ – éwâ -kwiè – êê maa- mwââfö – kâ néti – kâ néba – uvaña – kwâ – kafavaa – pwañawiè - etc.*

### • La vision kanak du lien à la terre

A2 : *Bwêêjè – mwââfö – pûûê – nô né névâ – mwâ – wakè - kâ néti – kâ néba – uvaña – Jè – vi tâwai - etc.*

### • La mission de Do Neva

A2 : *Nérhûû – naipwa – mwâ añi – wakè – o yañi – vi a'pâgürü – mwââfö – mwa yu pèci – vi tâwai – pâfâ gaamèè - etc.*

## Grammaire A2

### Morphologie

#### • La création lexicale

A2 : créations de mots par compositions (emprunts calques) : *kâfâ kapwa, kavi kada gwâ, mâ vi rhövö*, etc.

#### • Les pronoms personnels atones-sujets : toujours avec verbes. Ils introduisent le syntagme prédicatif.

A2 : *göru* (1<sup>ère</sup> personne duel inclusif), *gövu* (1<sup>ère</sup> personne duel exclusif)

- **Les pronoms personnels toniques** : toujours sans verbes. Ils s'emploient seul ou avec le marqueur « *na* » ; seules les trois formes du singulier différent. Les formes duelles et plurielles sont les mêmes que celles des indices personnels atones-sujets. Ces modalités personnelles forment un énoncé présentatif ou une réponse.

**A2** : *Göru* (1<sup>re</sup> personne duel inclusif, nous deux), *gövu* (1<sup>re</sup> personne duel exclusif, nous deux).

- **Les pronoms personnels atones – COI/COD**. Ils correspondent aux possessifs et aux pronoms personnels compléments. Ils se combinent avec les marqueurs introducteurs de complément (*xi*, *rai,yè*, *wa*) excepté le marqueur « *na* » qui exige une autre forme d'indice personnel.

**A2** : *ru* (1<sup>re</sup> personne duel inclusif), *xi-ru* (1<sup>ère</sup> personne duel inclusif, de nous deux, notre), *vu* (1<sup>re</sup> personne duel exclusif), *xi-vu* (1<sup>ère</sup> personne duel exclusif, de nous deux, notre).

Les pronoms personnels « optatif » (exprimant le souhait, le désir après *na ki*, *ki*) et « prohibitif » (marque l'interdiction après les marqueurs *koa*, *koa wi*)

**A2** : *göu* (2<sup>e</sup> personne duel, que vous deux), *cuřu* (3<sup>e</sup> personne duel, que eux deux), *wi-u /wö-u* (2<sup>e</sup> personne duel, que vous deux ne), *wè-řu* (3<sup>e</sup> personne duel, que eux deux),

- **Les numéraux** : le système de numération a'jië repose à la fois sur les bases cinq, dix et vingt. On compte avec la main, le pied, les doigts. Une main : cinq. Mains et pieds réunis : vingt qui correspond à *rha kâmö*, un homme.

**A2** : **cardinaux** : *rha kâmö*, *kaařu kâmö*, *kaařu kamö mâ pařöřö...* *kani kâmö...*

**ordinaux** : *Ka baayè*, *pè kaařu*, *pè kirifi*, *pè kavuè*, *pè kani...* : rajouter le lexème *pè* pour les ordinaux

- **Les marqueurs de l'interrogation**

**A2** : *cèyé*, *ûřû*, *wîřî*, *wè*

- **Les adverbes de lieu, temps, manière**

**A2** : **Lieu** : *möö*, *ye*. **Manière** : *aau*, *wifi*, *mâ*, *mwâřâ*. **Temps** : *xinâ*, *xèřè*.

- **Les pronoms démonstratifs**

**A2** : « *a/â* » celui-ci, celui-là (proche du l'énonciateur) ; « *ré* » celui/celle-là (près du co-énonciateur) ; « *ni* » celui/celle-là là-bas (éloigné de l'énonciateur et du co-énonciateur).

- **Les locatifs : spatiaux temporels**

**A2** : « *vi möö* » en direction du Nord (au bord de mer) ; « *vi ye* » direction en amont, dans la vallée, vers le couchant, vers l'ouest. En mer, dans le sens du soleil, vers l'Est ; « *rö* » de l'autre côté de la montagne ; « *mèè* » de l'autre côté de l'eau, en face.

- **Les déterminants et pronoms quantitatifs : marqueurs du syntagme lexical**

**A2** : « *vidù* » chacun, chaque ; « *řöi* » tout entièrement, quel qu'il soit ; « *virù* » équivalent.

- **Les adjectifs qualificatifs**

**Les marqueurs de haut degré**

**A2** : Le marqueur « *Koa* » prend les valeurs d'injonctif, de prohibitif.

- **Les prépositions : marqueurs introducteurs de syntagmes compléments.**

**A2** : *Wa*, pour, à, après, quelqu'un ou quelque chose. Marqueur introducteur de syntagme complément du syntagme prédicatif.

- **L'expression du but**

**A2** : *cèki*, *vèki*

- **Les types de syntagmes**

**Le syntagme lexical** : le syntagme lexical peut être un lexème seul, un lexème avec des déterminants post ou antéposés, une combinaison de lexèmes.

**A2** : Déterminé : *tapèřè-a*, *tapèřè-řé* (utilisation des pronoms démonstratifs, « *a* » proche du l'énonciateur et « *řé* » proche du co-énonciateur)

### Le syntagme prédicatif

**A2** : Déterminé : *gö dèxâ kâmö, gö rha kâmö ka wakè.* / Indéterminé : *gö ara, gö kâmö, na kau, etc. Wi-ré* (utilisation des pronoms démonstratifs, « a » proche de l'énonciateur et « ré » proche du co-énonciateur) *wè na kâmö bwè.*

*Dèxâ, rhou, rha* sont des déterminants qui apparaissent aussi bien dans le syntagme prédicatif (contexte dit verbal) que dans un syntagme complément (contexte dit nominal)

### Les syntagmes compléments introduits par les marqueurs

**A2** : *xaña* indique une participation ou une identification complète entre deux termes qu'il unit.

### Les marqueurs de localisation

**A2** : Le locatif temporel : *rèi*

### Les syntagmes imbriqués

**A2** : *ki ké*

- **L'expression du vouvoiement**

**A2** : emploi des duels exclusifs *göu* et *gëvë*

- **Syntaxe**

- **La phrase :**

**A2** : exclamative : *aiva ! Gè wè dè uauu !*

- **La subordonnée complétive**

**A2** : dépendant d'un verbe de sentiment, d'ordre de souhait : *gö bañi ki gè töpwêrê nya*

- **La subordonnée circonstancielle**

**de temps :**

**A2** : *tèi* (simultanéité des actions), *baayêfi* (antériorité des actions) ; *na ki* (postériorité des actions), *na ki wè* (postériorité des actions)

**de cause :**

**A2** : *êfê*

**de but :**

**A2** : *cèki*